

# INITIATIVE DU BASSIN DU NIL



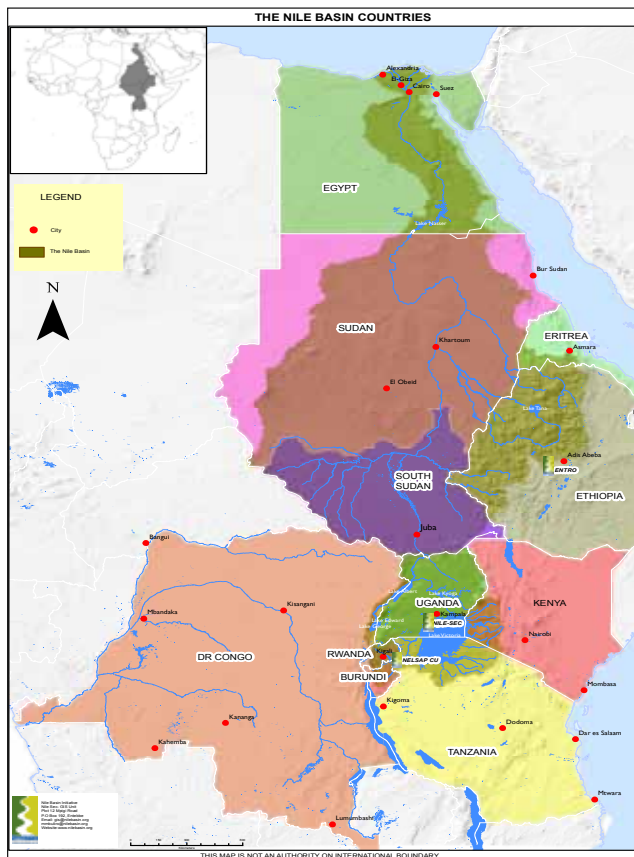
## COOPERATION SUR LE NIL

L'Initiative du Bassin du Nil inspire le dialogue au sein des pays riverains pour le développement et la gestion commune des Ressources en Eau du Bassin du Nil

DEV COMM PUBLICATIONS Serial No. 01/Nov. 2013



## POURQUOI LA COOPERATION SUR LE NIL



**L**e Fleuve Nil est une ressource transfrontalière commune à onze pays Africains ayant une population totale de 437 millions d'habitants<sup>2</sup>. C'est l'un des plus longs fleuves du monde ; il s'étend sur environ 6,695 km à partir de sa source la plus éloignée du Bassin de la Kagera au Rwanda et au Burundi en passant par le Lac Victoria jusqu'à son delta en Egypte sur la Mer Méditerranée. Le Nil draine une superficie de 3.2 millions km<sup>2</sup> - environ 10 pour cent de l'Afrique.

Le Bassin du Nil est doté d'une histoire culturelle riche, un patrimoine environnemental de niveau international tel que le Sudd au Soudan du Sud, qui est l'un des plus grands marécages d'eau fraîche du monde; le deuxième plus grand lac du monde, le Lac Victoria (partagé par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda) avec une flore et une faune endémique unique. Le Bassin comprend des éco-régions d'une immense diversité, dont de grands affluents de fleuves, de chutes d'eau, de grands lacs, de marécages, d'étangs, de forêts, de savanes,

d'écosystèmes montagneux ainsi que des terres arides et même très arides (déserts). Il abrite également quelques rassemblements de grands mammifères ainsi que des groupes d'oiseaux migratoires en provenance d'Eurasie et d'autres régions d'Afrique. Le bassin a également abrité quelques-uns des plus vieilles civilisations de l'espèce humaine.

En même temps, le Bassin est confronté à des défis et des tensions toujours croissants. Le changement climatique est censé augmenter l'éventualité d'événements extrêmes (sécheresses et inondations prolongées) qui auront un impact négatif sur la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'énergie des pays riverains. Ces événements sont combinés à des taux élevés de croissance démographique (dans sept des onze pays riverains, la population va doubler dans les 20-25 prochaines années) et à des demandes de croissance économique plus rapide au sein du Bassin. En outre, le Nil est relativement un fleuve d'eau insuffisante comparé à la plupart des fleuves du monde (le volume est de 5% seulement du Fleuve Congo à Inga, par exemple). Les sous-bassins supérieurs du bassin sont confrontés à de grosses pertes de terrains dues à la dégradation des sols ; les marécages de la section médiane sont constamment menacés par une agriculture commerciale et une conversion des terres, à l'extrémité du Delta du Nil par l'intrusion de l'eau de mer et la salinisation du sol. Dans toutes les régions du Bassin, il y a une forte perte de biodiversité continue.

La compréhension scientifique du Nil a été limitée par l'insuffisance des données et informations hydrologiques, météorologiques, climatiques, socio-économique et de l'écosystème, sans parler des outils analytiques et des capacités institutionnelles



**Le Soudan du Sud a rejoint l'IBN [2012] parce que nous croyons dans le travail en commun avec nos partenaires du Bassin pour aborder ensemble les défis et les risques communs inhérents à nos ressources en eau, comprenant inondations, sécheresses, dégradation des terres et changement climatique. Nous sommes déterminés à travailler étroitement avec tous les pays riverains du Nil à travers une collaboration accrue dans le Bassin.**”

**Hon. Paul Mayom Akec, ancien Président de Nile-COM et Ministre des Ressources en Eau et Irrigation de la République du Soudan du Sud.**

<sup>1</sup> Burundi, RD Congo, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Kenya, Rwanda, Sud Soudan, Le Soudan, Tanzanie et Ouganda

<sup>2</sup> Source: Division Population des NU; Perspectives Mondiales de la Population, Révision 2010.

et des systèmes. Il y a également une asymétrie au sein des pays riverains en termes de développement des infrastructures de l'eau, de capacité technique et institutionnelle (relativement bien développées dans les deux pays situés le plus en aval) et à un stade préliminaire dans les pays situés en amont. Ces défis et menaces sont transfrontaliers de par leur nature et aucun pays n'est capable de les résoudre ou de s'attaquer tout seul à leurs conséquences.

En dépit de ces défis apparemment redoutables, le Fleuve Nil offre des opportunités de croissance énormes, étant l'un des fleuves les moins développés du monde. Le Bassin du Nil offre un potentiel énorme de développement et de gestion commune des ressources en eau susceptible de générer des avantages gagnants directs et indirects pour tous les pays riverains. Le Bassin a un grand potentiel de développement d'énergie propre (hydro-énergie) et commerce d'énergie; renforcement et expansion de la production agricole irriguée et alimentée par l'eau de pluie et augmentation de l'efficacité d'utilisation de l'eau ; préservation et utilisation de l'éco-tourisme des biosphères désignées qui sont importantes dans le maintien de la diversité biologique globale. Il existe également un potentiel pour une plus large intégration économique régionale et une promotion de la paix et de la sécurité régionale et surtout pour assurer ensemble l'existence continue du Fleuve Nil pour la postérité à travers une utilisation prudente et judicieuse.

Reconnaissant que la coopération sur le Nil est cruciale pour venir à bout des différents défis de développement, tirer profit des opportunités gagnant-gagnant et sauver le Fleuve Nil qui continue d'être une importante source de vie pour les habitants du Bassin du Nil, les pays riverains travaillent ensemble depuis plus de 45 ans.

La coopération sur le Nil a commencé avec le projet



Les Chutes splendides de Murchison sur le F.Nile en Ouganda

Hydromet en 1967, ciblant.... Dans la région lacustre, travailler en parallèle avec Hydro-met était 'Undugu' de 1983 à 1992 avec l'objectif de créer une Communauté Economique du Bassin du Nil. Ceci fut ensuite suivi le Comité de Coopération Technique pour la Promotion du Développement et de la protection Environnementale du Bassin (TECCONILE) en 1993, entre autres. TECCONILE avait pour objectif la coopération technique (environnementale et qualité de l'eau). Néanmoins, toutes ces initiatives étaient contrecarrées par le manque d'inclusivité (il y avait des pays riverains qui n'étaient pas représentés au niveau de l'effort commun) et par dessus tout, elles n'ont pas ancré l'effort de coopération dans un cadre institutionnel global et dans une perspective de Vision Commune.

A travers l'appréciation des défis mentionnés ci-dessus, la réalisation de l'existence du conflit potentiel inter-riverain qui proviendrait d'une mauvaise gestion, d'une réduction et d'une rareté croissante des ressources en eau du Nil et conscients de l'importance d'un mauvais partenariat inclusif au niveau de l'ouverture des avantages immenses du développement et de la gestion coordonnés des ressources communes en eau Bassin du Nil, les Etats Riverains, avec un appui important de la communauté internationale, ont démarré le 22 Février 1999 un partenariat remarquable, en l'occurrence, l'Initiative du Bassin du Nil pour œuvrer dans une perspective de réalisation de leur **objectif d'une Vision Commune** : *'Réalisation d'un développement socio-économique durable à travers l'utilisation équitable de, et des avantages issus des ressources communes en eau du Bassin du Nil'*.

Ce document introduit brièvement l'IBN, démontre son rôle dans le renforcement de la Coopération Nil (par rapport aux faibles niveaux de coopération réalisés à ce jour), met en lumière les facteurs de succès et attire l'attention sur les leçons apprises.

## L'INITIATIVE DU BASSIN DU NILE



Représentants des États Membres de l'IBN et des Partenaires au Développement lors du 8<sup>ème</sup> Dialogue Stratégique en 2013. Le thème du Dialogue était « Investir dans la Coopération Nil - Favoriser les avantages »

**L'**IBN est un partenariat intergouvernemental régional de 10 membres (l'Erythrée participe en qu'observateur) qui a été créé comme un mécanisme de transition et qui a été supprimé lorsque la Commission permanente du Fleuve fut créée suite à l'inclusion des négociations de l'Accord Cadre de Coopération (ACC)

Les Ministres en charge des Affaires de l'Eau (Nile-COM) des pays riverains constituent l'organe de décision et de prise de décision le plus important. Le Nile-COM est appuyé par un Comité Technique Consultatif (Nile-TAC), qui comprend 20 hauts cadres des gouvernements, dont deux en provenance de chaque Etat riverain.

L'IBN est gérée à partir de trois Centres: Le Secrétariat (Nile-SEC) basé à Entebbe - Ouganda, Le Bureau Technique Régional du Nil Oriental (ENTRO) basé à Addis Abbaba - Ethiopie et l'Unité de Coordination du Programme d'Action Subsidaire des Lacs Equatoriaux du Nil (NELSAP-CU) basée à Kigali - Rwanda. L'IBN exécute trois programmes principaux, à savoir: Coopération au sein du Bassin, Gestion des Ressources en Eau et Développement des Ressources en Eau.

### Facilitation de la Coopération Nil

L'IBN facilite, appuie et renforce la coopération entre les pays du Bassin du Nil afin de promouvoir des actions conjointes opportunes et efficaces susceptibles de garantir des avantages issus des ressources communes en eau du Bassin du Nil.

Avant l'IBN, il y avait un manque de confiance et d'assurance au sein des pays riverains pour s'engager dans des programmes et projets transfrontaliers communs ; il n'y avait pas de mécanisme

de communication et d'échange d'informations au niveau de tout le bassin, ni de base institutionnelle pour une gestion commune des ressources communes en eau et il y avait un faible niveau d'engagement des parties prenantes dans le processus du Nil. Non seulement l'IBN devrait venir à bout des décennies de méfiance, elle devrait également unir des pays ayant des cultures, des économies, des besoins en eau et des ressources en eau largement différents.

Aujourd'hui, l'IBN continue d'offrir et de faire fonctionner activement la première plateforme tout à fait inclusive de tous les pays riverains pour discuter avec confiance et assurance du développement et de la gestion des ressources communes en eau du Bassin du Nil.

Partant visiblement de zéro, l'IBN a développé et facilité différentes plateformes à plusieurs niveaux [projet, national, sous-régional et régional] et des plateformes avec différentes parties prenantes [décideurs politiques et leaders d'opinion, membres du Parlement, société civile, femmes, jeunesse, communautés, secteur privé, media, académiciens, chercheurs, et scientifiques] avec l'objectif de sensibiliser et promouvoir un dialogue informé et construire une base solide de compréhension mutuelle.

**« Au début, on pouvait être dans une même salle sans se parler - on se regardait comme des ennemis. Dans des réunions, personne ne parlait à cause de la méfiance. »**

**Dr. Callist Tindimugaya, Commissaire Ougandais chargé de la Planification et de la Régulation des Ressources en Eau et membre de Nile-TAC.**

elle, confiance et assurance pour aller de l'avant dans la collaboration en vue de réaliser des avantages tangibles.



Secrétaires Permanents des Ministères en charges des Affaires de l'Eau dans les États Membres de l'IBN au cours d'un voyage d'échange d'expérience dans le Sous-Bassin du Nil Oriental. Entre autres, ils ont visité le Nil Bleu en Ethiopie



Visite de Terrain et consultation avec des agriculteurs a Gezira au Soudan

A travers la création et le fonctionnement d'institutions conjointes solides (Nile-SEC, ENTRO et NELSAP-CU); création de plateformes efficaces à plusieurs niveaux et avec plusieurs partenaires; et garantir l'engagement des Etats Membres(en prestant un service reconnu). L'IBN a permis d'améliorer le niveau faible de coopération au sein des Etats Membres.

En outre, l'IBN a bâti une base technique solide pour le développement et la gestion conjointe des ressources en eau, comprenant une base de connaissance commune élargie sur les l'eau et ses ressources du Nil ainsi que des outils pour permettre aux pays de comprendre les implications de leurs actions sur les voisins ainsi que les opportunités de gestion des risques et de réalisation des avantages tangibles. Des outils tels que le Système d'Appui à la Décision du Bassin du Nil (BN-SAD) et les Modèles de Planification du Nil Oriental et des Lacs Equatoriaux du Nil respectivement, ont été rendus opérationnels afin de permettre une analyse nécessaire en vue d'informer la prise de décisions au niveau de la planification et de la gestion des ressources en eau.

De plus, la facilitation IBN pour la préparation et la mise en œuvre des investissements par les Etats Membres a permis à ces derniers de créer des valeurs communes sans lesquelles une coopération à long terme serait difficile ou impossible.

Aujourd'hui après 14 ans, des progrès remarquables ont été réalisés. Le Bassin du Nil connaît des améliorations visibles à la fois au niveau de l'importance et de la qualité de coopération entre les Etats Membres. Le ton belliqueux s'est trans-

formé en discours basé sur une confiance mutuelle; et un changement soutenu, du questionnement si une approche coopérative devrait être poursuivie à la question de savoir comment la coopération pourrait être poursuivie, et si les 'avantages perçus' aboutiraient sur des 'avantages tangibles'. A cette fin, il faudrait reconnaître que le Soudan du Sud est

devenu membre de l'IBN en 2012 et que le Soudan a suspendu sa participation dans les activités IBN depuis 2010 à cause des désaccords sur l'ACC, et a repris sa participation en 2013. Ces événements démontrent clairement, entre autres que les pays riverains pensent que la coopération est la seule voie à suivre, et que l'IBN offre la plateforme la

plus viable pour la coopération.

Même si des désaccords existent toujours, l'approche des pays riverains vis-à-vis du problème du Fleuve Nil n'est plus une perspective du 'propriétaire légal' mais celle d'une 'ressource commune et que ce qui se produit dans un pays, positif ou négatif affecte les autres pays, et par là le besoin d'un développement et d'une gestion conjointe dans l'intérêt de tous, Ceci constitue un 'effort historique'.

“ **Juste bâtir l'assurance et la confiance a été une réalisation importante ; jusque - là les ressources en eau étaient un grand secret, mais maintenant nous communiquons ouvertement. Maintenant, chacun voit que la gestion ne peut être réalisée par un seul pays. Il doit y avoir un partenariat.** ”

Lister Kongola, ancien membre de Nile-TAC de la Tanzanie.

**Un sondage d'opinions commandé par la Banque Mondiale en 2008 dans huit Pays Membres de l'IBN a indiqué une atmosphère de confiance et d'assurance au sein des pays riverains**

La plateforme de coopération incluant tous les pays a créé un environnement favorable pour des institutions communes solides (Nile-SEC, ENTRO et NEL-SAP-CU) - tout en offrant une plateforme pour un dialogue continu et un forum régulier pour des discussions techniques.

La gestion commune des ressources transfrontalières en eau est un problème complexe qui demande une base de connaissances crédible, avec des compétences et des institutions spécialement développées. Les Etats Membres de l'IBN ont développé un Système d'information commun et partagé, des outils analytiques pour accroître leur capacité à planifier et gérer ensemble les ressources communes en eau. Il faudrait ajouter à ceci les directives pour la mise en œuvre des procédures provisoires pour le partage et l'échange des données et des informations qui ont été approuvées par Nile-COM en 2011.

En outre, la plateforme de coopération qui englobe tous les pays a créé un environnement favorable pour la préparation et la mise en œuvre conjointe des investissements dans les domaines d'Énergie, Agriculture et Commerce Régional et ainsi que le Développement et la Gestion du Bassin du Fleuve, le tout ayant pour objectif de procurer des avantages tangibles aux habitants du Bassin du Nil et le partage des coûts entre les pays membres.

Les projets d'investissement, d'une valeur de 1 milliard de dollars Américains sont à différentes phases de mise en œuvre par les Etats Membres. Ils comprennent l'interconnexion Éthiopie-Soudan qui est actuellement opérationnelle avec le commerce d'énergie de 100 MW de l'Éthiopie au Soudan dont bénéficient 1,4 millions de ménages ; le projet Régional d'Interconnexion d'une valeur de USD 403 millions relatif à la construction en cours des lignes de transmissions de 220 kv et 110 kv sur 1500km pour faciliter le commerce d'énergie entre le Burundi, la DR Congo, le Kenya, le Rwanda et l'Ouganda ainsi que le Projet Régional hydroélectrique des Chutes de Rusumo qui produira 80 MW dont bénéficieront le Burundi, le Rwanda et la Tanzanie.

Les autres projets sont : le projet de Gestion des bassins versants du Nil Oriental qui est exécuté conjointement par l'Égypte, l'Éthiopie et le Soudan par lequel des projets rapides d'une valeur d'environ USD 80 millions ont été préparés.



Laying pipes for the Mella Water Supply project in Tororo, Uganda



Ethiopia-Sudan interconnection



Représentants des Etats Membres de l'IBN et des Bailleurs lors d'une visite au site de Rusumo en Octobre 2013

“Les Membres de L'IBN jouissent actuellement des avantages de coopération tels que l'Interconnexion des lignes de Transmission Electrique Ethiopie-Soudan qui a rendu possible le commerce d'énergie et la création de synergies entre les services électriques Ethiopiens et Soudanais.”  
Son Excellence. Ayalew Gobeze, Président de l'Etat Régional d' Amhara, prenant la parole comme Invité d'Honneur lors de la Journée des festivités régionales de la Journée Nil à Bahir Dar - Éthiopie en 2013.

## A ce jour, le succès de la Coopération Nil est attribuable à un nombre de facteurs, dont:

BN offre aux Etats Membres un service reconnu d'où leur engagement en faveur de la coopération NIL. Cet engagement est démontré par le fait que les Etats Membres continuent de travailler ensemble en dépit des obstacles auxquels la piste politique est confrontée en vertu de l'ACC. La piste de développement continue de fonctionner en se focalisant sur les problèmes techniques et à travers le développement des réseaux pratiques de coopération transfrontalière.

Un engagement effectif à différents niveaux et incluant différents partenaires est une exigence indispensable pour le succès de la coopération. Tandis que l'approche IBN d'organisation de différents forums et événements, en ciblant différents partenaires à différents niveaux s'est avérée longue et lente, cela valait la peine. Cette approche a effectivement réuni des experts de la région et d'autres groupes de partenaires dans un processus d'engagement, dialogue, prise de décisions constructives afin de répondre aux défis et satisfaire aux besoins identifiés. L'approche a continué de contribuer fortement à bâtir la confiance et l'assurance et à maintenir les différentes parties prenantes IBN bien informées, activement engagées et impliquées vis-à-vis de la coopération Nil et des processus IBN.

Les processus de gouvernance à différents niveaux et d'implication des différents partenaires ne sont pas seulement complexes, mais ils sont également longs, représentent des défis et demandent des financements flexibles, prévisibles, consistants à long terme. Bien que le plus souvent les partenaires au développement ne sont pas enthousiastes pour s'engager dans de telles initiatives, l'IBN a bénéficié d'un appui financier consistant, prévisible, à long terme et flexible des partenaires au développement. Ces derniers ont accordé plus de USD 200 millions aux programmes IBN au cours des 11 dernières années, acheminés à travers le Fonds de Garantie de la Banque Mondiale géré par l'IBN. Ceci en supplément aux arrangements coordonnés de financement bilatéral de la Banque Africaine de Développement, de la Suède à travers le SIDA et la République Fédérale d'Allemagne à travers la GIZ ainsi que les cotisations annuelles des Etats Membres.

Une institution forte est un facteur-clé pour les meilleures pratiques internationales et une réponse aux défis. L'IBN a réalisé une base solide de durabilité institutionnelle, de capacité renforcée et



Water Affairs Ministers and other Nile Basin citizens during the 2013 Regional Nile Day celebrations held in Bahir-Dar, Ethiopia in February

de gestion institutionnelle harmonisée en vue de remplir effectivement ses fonctions et servir ses Etats Membres. Les conseils politiques, techniques et stratégiques fournis par Nile-COM et Nile-TAC continuent de jouer un grand rôle dans le renforcement de l'IBN. En complément à ceci, il y a la base scientifique des connaissances et d'informations générées par l'IBN, qui est vitale pour le renforcement de la coopération.

La diversité au niveau de l'étendue géographique et des caractéristiques physiques du Bassin du Nil met en évidence le besoin d'une approche à diverses facettes au développement et à la gestion du Bassin. La résolution des défis qui sont parfois variés demande une action appropriée au niveau de base. Ceci était la base de la création de l'IBN, et des deux Programmes d'Action Subsidaire (PAS), à savoir le Programme d'Action Subsidaire du Nil Oriental (EN-SAP) et le Programme d'Action Subsidaire des Lacs Equatoriaux du Nil (NELSAP). Ceci a permis à l'IBN d'augmenter les potentialités uniques et de réduire les risques dans les sous-bassins respectifs.

### Leçons Apprises

En dépit des progrès énormes au niveau de la coopération transfrontalière sur le Nil, le processus est vraiment complexe et beaucoup de leçons ont été apprises à partir de l'expérience de l'IBN, les principales étant les suivantes:

- Institutions solides à tous les niveaux sont essentielles pour poursuivre le programme de coopération
- Tandis que les processus de consultation au niveau multisectoriel et de plusieurs pays sont complexes, longs et coûteux, et demandent un financement consistant, prévisible et flexible, ils sont indispensables pour s'assurer de la pertinence aux besoins et à l'appropriation des pays.

- Faible rythme inhérent à la réalisation des projets d'investissement préparés par l'IBN avec la participation des Etats Membres qui aboutit aux retards dans la satisfaction des demandes des économies et des populations croissantes. Ceci pourrait à son tour aboutir à un nombre croissant d'importants projets d'investissement en ressources en eau (par exemple, des barrages, usines électriques) planifiés et exécutés par des Etats riverains individuels qui affectent finalement l'esprit de coopération sur le Nil et la pérennité du Fleuve Nil.
- Une partie des raisons du faible rythme de croissance de la coopération sur le Nil a été le manque d'intégration économique régionale des Etats Membres et l'absence d'un arrangement institutionnel régional sous le quel la coopération en matière d'eau aurait existé.

Compte tenu de ce qui précède, il est clair que la coopération Nil, sous les auspices de l'IBN a été un grand succès jusqu'ici. L'IBN a lancé, approfondi et poursuivi un dialogue continu ; elle a offert la première et unique plateforme englobant tous les pays membres pour un dialogue régional ouvert à chacun en vue de résoudre les problèmes transfrontaliers en matière d'eau. L'approche coopérative demeure

certainement l'unique choix pour les Etats Membres afin de soutenir ce qui a été accompli, aborder ensemble les défis relatifs au développement et à la gestion transfrontalière des ressources en eau au niveau régional et profiter des opportunités pour des avantages gagnant-gagnants spécialement maintenant que les projets d'investissement qui ont été préparés sont à différentes phases d'exécution.

Il va sans dire qu'étant à son stade naissant, la coopération Nil qui englobe tous les pays membres demande plus d'engagement et de dynamisme de la part des Etats Membres, des habitants du Bassin du Nil et des Partenaires au Développement.

**"Avant l'IBN, notre Bassin était une région de méfiance et de conflits. La confiance entre les pays ne régnait pas en abondance. Il est dès lors très important de garder en mémoire que bâtir une coopération régionale durable et satisfaisante à toutes les exigences techniques, institutionnelles, organisationnelles et financières qui vont avec, prend du temps". Hon. Kebede Gerba, Ministre d'Etat Ethiope de l'Eau et Energie, prenant la parole en tant qu'Invité d'Honneur lors des festivités marquant le 10ème anniversaire d'ENTRO qui ont eu lieu le 23 Octobre 2012.**



Les habitants du Bassin du Nil et les partenaires célébrant les 10 années de collaboration et de progrès en Décembre 2009 à Dar es Salaam, Tanzania

Pour plus d'informations, contacter  
Le Secrétariat du Bassin du Nil  
B.P. 192 Entebbe - Ouganda  
Tel: +256 414 321 424 / +256 414 321 329 / +256 417 705 000 Fax: +256 414 320 971  
Email nbisec@nilebasin.org Website <http://www.nilebasin.org>



Suivez nous sur

